



Mardi 7 mars 2017
Eduquer à l'engagement
Abbé Pierre-Hervé Grosjean

I Conversion du regard

1- Sur le monde

Un des grands obstacles de ce temps c'est le découragement dû à notre regard sur ce monde qui semble se déconstruire sous nos yeux. « *Le démon de mon cœur s'appelle à quoi bon ?* » Bernanos. Le regard du chrétien est un regard d'amour.

En tant que catholique nous vivons une époque inouïe, nos jeunes vont affronter une double révolution :

- Spirituelle : il y a un effondrement du christianisme. 1 enfant sur 3 est baptisé en France. Les adultes qui feront la France de demain seront païens aux deux tiers, dans un pays qui a vécu 1500 ans de christianisme et dont l'ADN est chrétien. Nous serons un vieux pays chrétien devenu un pays de mission. Aujourd'hui 5% des catholiques sont pratiquants et l'âge médian du clergé est de 75 ans.
- Culturelle : il y avait une anthropologie commune, mais maintenant le consensus éthique explose. L'idéologie libertaire nous fait passer de la vérité à la sincérité. Il suffit que mon désir personnel soit sincère pour être bon, de plus mon désir ne doit pas être jugé et je dois l'obtenir. Actuellement nous avons beaucoup de mal avec un bien commun. Cela donne une société très fracturée. Ce qui était évident pour tous ne l'est plus, cela entraîne un découragement, une tentation d'isolement et de communautarisme, et donc presque plus d'engagements.

D'où la tentation du découragement. Soit les chrétiens vont se diluer, soit ils vont se retirer entre eux dans un conservatisme étriqué.

Mais ce monde m'est confié par le Christ et je ne peux ni le condamner ni l'abandonner. La tentation de l'abandon n'est pas une attitude chrétienne, « Je ne suis pas venu pour condamner mais pour sauver. » Saint Jean.

Il nous faut regarder notre prochain comme quelqu'un qui nous est confié. Cette société m'est confiée telle qu'elle est et non telle que je la rêve. Voilà pourquoi je ne peux pas renoncer à servir ce monde.

2- Sur nous même, sur notre vie

Accepte-t-on de donner notre vie quelle que soit notre vocation ? Toute vie est féconde dès lors qu'elle est offerte et donnée, consacrée à une œuvre plus grande que soi. La véritable joie est à la mesure du don de soi.

Demander à un jeune : « *qu'est ce qui mérite, à tes yeux, de donner ta vie ?* »

3- Sur notre Foi

Nous vivons notre Foi de façon très individualiste car on nous a matraqué que la Foi était du domaine privé. Nous nous sommes autocensurés. Mais l'amitié personnelle avec Jésus Christ est appelée à s'incarner dans un souci du monde et ne peut pas rester dans un domaine privé. Ma Foi, mon dialogue avec le Christ, doit s'incarner dans la vie avec les autres.

Nous sommes les seuls, les catholiques, à avoir choisi de nous taire et de nous cacher. Les catholiques ont le complexe de la majorité, mais maintenant nous sommes minoritaires et nous ne nous assumons pas.

Aujourd'hui si personne ne dit ce que nous sommes, ce que nous croyons, ce que nous voulons, nous sommes appelés à disparaître !

« *Soyez des témoins décomplexés* » disait Saint Jean Paul II. N'ayons pas la Foi honteuse !

On ne peut pas être indifférent au devenir spirituel de l'autre. On ne peut laisser l'autre manquer de sens à sa vie. On ne peut plus reprocher aux chrétiens d'imposer leurs lois, leur morale... la situation de fragilité des chrétiens est une chance car elle nous libère.

II Une ambition à retrouver

Le mot ambition a été maudit mais si nous voulons lutter contre le découragement, il faut développer une véritable ambition, car sans ambition nous perdons ce regard magnanime sur la vie. Il faut réconcilier la Foi et l'ambition. L'ambition c'est d'avoir une ambition pour ce monde et vouloir le transformer.

Nous avons tendance à douter de la capacité de l'évangile à changer ce monde ; « *L'avenir appartient aux minorités créatives* » Benoit XVI.

« *Vous ne pouvez pas vous contenter d'être des spectateurs de l'histoire, vous devez faire l'histoire.* » Pape François. Parce que je suis chrétien, je peux rebâtir une civilisation, changer le cours d'une ville, d'un quartier, du monde. Les idées peuvent changer le monde, il faut cultiver les grands désirs (encourager et nommer les talents)

Permettre au plus grand nombre de vivre en liberté.

Il faut un grand projet de vie à servir : la vie donnée offerte participe à sauver le monde.

L'ambition à transmettre est l'ambition de peser sur le cours du jeu, de jouer sa mission. « *Ne restez pas sur le banc des remplaçants, il faut rentrer sur le terrain* » François aux JMJ.

S'engager pour un chrétien, c'est s'engager au service du bien commun, l'ambition du chrétien est collective, je veux grandir pour faire grandir, je veux réussir en faisant réussir ceux qui me sont confiés.

« *Celui qui veut être le premier parmi vous, qu'il se fasse serviteur de tous* ». La Foi chrétienne ne bride pas l'ambition, elle vient l'interroger et lui donner du sens.

Le pouvoir sans les idées ne vaut rien mais les idées sans le pouvoir ne peuvent aboutir. Lorsque je prends le pouvoir, une responsabilité, c'est pour servir le bien commun.

Il faut oser dire les talents, donner la confiance, poser un regard positif sur les grands désirs.

Il faut avoir une ambition forte pour le monde.

III. Apprendre à se laisser encourager, à se laisser accompagner, à être aidé

Il faut pousser à l'engagement, à viser haut, à voir les choses en grand mais aussi apprendre à se laisser aider, à se laisser accompagner. L'Évangile dit « *priorité aux plus fragiles* ». Il faut savoir faire grandir les plus fragiles.

1. Se laisser aider par Dieu qui m'a tout donné : ma vie, mes talents, ce qui empêche l'orgueil car je les ai reçus. Ne pas imaginer faire sans Dieu, Lui seul sait ce pour quoi je suis fait, où je vais pouvoir me mettre au service des autres. Dieu vient rejoindre profondément ce que je suis pour me montrer le chemin du don de moi-même, il tient dans ses mains la fécondité de ma vie, de mes engagements.

Toute vie enracinée en Dieu aura une fécondité qui nous dépasse. Il y a une fécondité dans les vies cachées. Ce qui va faire bouger le monde, c'est d'enraciner son combat et sa vie en Dieu. Faire participer le monde à quelque chose qui nous dépasse, à la victoire du Christ.

Donner à nos jeunes l'amitié avec le Christ qui n'enlève rien mais donne tout. « *N'ayez pas peur du Christ, il n'enlève rien, il donne tout* » Benoît XVI.

2. Se laisser aider par l'Eglise

Plus on s'engage plus il est nécessaire de parler en vérité. Ne pas hésiter à partager et dialoguer avec un prêtre, plus on fait du bien, plus le combat est fort plus on a besoin de quelqu'un avec qui être en vérité. L'Eglise n'est pas là pour prendre notre place, elle est là pour nous accompagner, elle a besoin d'être bousculée. C'est le chemin de Vatican II, donner l'initiative aux laïcs. La force d'un homme c'est de se laisser aider.

3. Se laisser aider par les parents

Beaucoup de jeunes de nos jours manquent de confiance en eux car ils manquent de paroles d'encouragement. Dire aux enfants qu'on les aime, qu'on leur fait confiance, qu'ils sont capables de laisser leur empreinte dans l'histoire.

L'enfant a besoin qu'on fasse le lien entre leur idéal et leur fragilité. Porter un regard de fierté et de bienveillance pour qu'ils aient l'audace d'être chrétien, de vouloir changer le monde.

Il est infiniment précieux pour nos jeunes d'être accompagnés et fortifiés. Tout ce qui avant était évident ne l'est plus, nos jeunes sont confrontés à des défis très forts. Ils sont généreux, mais ils ont besoin d'être fortifiés, car les repères sur lesquels ils peuvent s'appuyer sont moins nombreux.

En partageant nos engagements de parents, nous leur transmettons le goût de l'engagement.

Pour aller plus loin :

Catholiques engageons-nous Pierre Hervé Grosjean éd Artège

Aimer en vérité Pierre Hervé Grosjean éd Artège

Chemins de croix Les prêtres du Padreblog éd Salvator

Indomptable, les secrets de l'âme masculine John Eldredge